



*Cymbalaria muralis* P. Gaertn. B. Mey. & Scherb. (bdtfx) Tela Botanica, CC BY SA



## KIT FLORE SPONTANÉE

Accompagnement et outils d'acceptation

# FICHE INTERVIEW

Retour d'expérience de la ville de Villeurbanne

La commune de Villeurbanne (69) décide de devenir relais du programme en 2015 et de convier à cette formation les habitants villeurbannais afin qu'ils soient associés à ce projet dès le lancement de la dynamique. Peggy Carton-Vincent nous expose les actions mis en place dans cette commune de 150 000 habitants.

villeurbanne





## **Pourriez-vous vous présenter en quelques mots, en décrivant quelle est votre mission en tant que relais de Sauvages de ma rue ?**

Peggy CARTON-VINCENT technicienne au sein de la direction Paysages et nature de la commune de Villeurbanne, mes missions pourraient être résumées en accompagnement des initiatives habitants autour de la nature en ville et valorisation du patrimoine naturel de la ville. Ma mission en lien avec Sauvages de ma rue est de mobiliser un groupe d'habitants qui s'engagent sur 2 ans minimum autour de la promotion du programme, en les accompagnant par des temps de formation et l'organisation de temps d'animations auprès de grand public.

## **Quels intérêts vous ont poussé à vous impliquer dans le programme Sauvages de ma rue en proposant une déclinaison locale "sauvages de Villeurbanne" ?**

La commune souhaite conduire les habitants à se questionner et à être acteurs sur leur environnement. Les programmes de sciences participatives offrent un bon outil autour de cet objectif. SDMR a deux grands avantages : s'intéresser aux plantes spontanées en ville qui ont encore mauvaise presse et qui vont être de plus en plus présentes avec l'application de la loi Labbé qui interdit toute utilisation par les différents gestionnaires du domaine public (rq : la ville de Villeurbanne gère ses espaces verts sans pesticides depuis plus de 15 ans), donc avec la stratégie de "mieux connaître pour mieux protéger" et l'intérêt d'avoir accès facilement en open source de l'ensemble des données SDMR qui peut rendre "acteur scientifique" n'importe quel habitant qui se questionne.

## **Dans le cadre du programme quelles actions avez-vous menées ?**

Des actions de formation d'habitants animateurs relais avec maintenant un groupe de 24 personnes formées dont une petite dizaine active qui font à la fois des relevés et des animations qu'on nomme "exploration" pour présenter le protocole en faisant un relevé. Nous avons accueilli la deuxième rencontre des relais SDMR avec la présence de Tela Botanica et de Nathalie Machon la chercheuse responsable à l'initiative du programme. Cette rencontre a été très stimulante pour les habitants engagés. J'ai aussi participé aux rencontres nationales sciences participatives biodiversité où j'ai présenté l'action villeurbannaise.





## Avez-vous créé des outils ?

Nous n'avons pas encore créé d'outils spécifiques à Villeurbanne à part la forme des protocoles et fiche de relevé. Une stagiaire est actuellement en cours de relevés comparatifs sur 5 zones de la commune et aura pour mission de créer un livret des 10 plantes les plus communes sur le territoire.

## Quels outils existants avez-vous utilisés ?

Par contre, la force de ce programme est d'avoir déjà des outils bien stables et fournis : l'application, le livre, le site Internet, le réseau de botaniste Tela Botanica et l'interface de téléchargement de données (voir le tuto : [comment extraire les données](#)).

## Comment valorisez-vous vos actions et l'implication des villeurbannais dans ce projet ?

Recevoir la rencontre animateurs relais a été une formidable valorisation, nous motivons les habitants à se retrouver pour faire de relevés et apprendre autour des fleurs sauvages. Par contre, nous n'exploitons pas assez les données en elles-même et attendons les informations nationales, principalement par faute de temps. La stagiaire en cours va faire un temps d'animation avec le groupe habitants référents pour leur expliquer sa démarche de traitement des données dans le cadre de son étude afin de leur donner l'envie de faire eux-mêmes leur propre recherche.

## Comment animer ce projet dans la durée ?

Régulièrement proposer des formations initiales sur le programme pour accueillir de nouveaux habitants qui deviennent relais. Régulièrement proposer des sorties accompagnées avec les groupes habitants animateurs relais pour les conforter dans leur connaissance et rôle et pour l'interconnaissance au sein du groupe.

Réussir à mettre de temps commun autour du travail sur les connaissances (développement de nouvel outil ensemble, traitement de données ensemble...)

Faire vivre le groupe par des sorties, temps convivial, outil commun, faire entrer de nouvelles personnes.





## Comment suivez-vous l'évolution de la flore urbaine sur votre territoire ?

La carto me permet surtout de définir les lieux pour les prochaines sorties afin de couvrir les zones non couvertes et de suivre globalement le nombre de relevés d'un coup d'oeil.

L'extraction des données est pour moi la seule réelle manière efficace de suivre la flore mais cela demande un temps d'exploitation de ces données brutes et ici le manque de temps est la principale limite.



## Un ou deux conseils à donner à une Collectivité Territoriale / structure qui veut s'impliquer dans l'acceptation et la valorisation de la flore spontanée urbaine ?

- Bien être accompagné par le service communication.
- Avoir du temps et des outils d'animation de groupe citoyen.
- S'associer avec les services comme ceux de la culture, médiathèque, etc qui permet de toucher un public différent mais intéressé.
- Avoir un vrai travail avec les conseils de quartier
- Créer des rendez-vous récurrents (journée du patrimoine, semaine sans pesticides, fête de la nature etc...) dans lesquels SDMR a toute sa place.

